Les mots "Ayatollah" comme "assassin" disent le rejet de l'islam par les Francophones

écrit par Jean Lafitte | 10 novembre 2017
Ayatollah, mot de la religion de paix

J'ai évoqué il y a peu l'origine du mot « assassin » selon le Centre National d Ressources Textuelles et Lexicales.

http://resistancerepublicaine.com/2017/11/07/assassins-ah-ces-braves-gens/

Depuis, j'ai voulu savoir ce que cet organe du C.N.R.S. dit du mot « ayatollah », mais fondée sur des dictionnaires français classiques, sa base de données l'ignore.

En revanche, je l'ai trouvé dans le *Dictionnaire historique de la langue française* publié par Le Robert sous la direction d'Alain Rey. Il le mentionne dès sa 1ère édition de 1992, et le reprend dans celle de 2016. Voici l'article de cette dernière, dont la dernière phrase, surlignée ici, complète l'article d'origine :

AYATOLLAH n. m. est un emprunt à un substantif arabe, composé de *'āyāt-*, pluriel de *'āya* qui désigne un signe miraculeux (et un verset du Coran), et du nom divin *'allah*, connu sous sa forme persane, où le *o* rend le *u* du nominatif arabe.

■ Le terme s'est répandu en français, comme en d'autres langues, en 1978, lorsque le dignitaire chiite iranien *(ayatollah)* Khomeini, de retour en Iran, déclencha la révolution qui mit fin au régime du shah. Devenu *imam*, le chef des intégristes et son régime ont suscité plusieurs emprunts à la terminologie du shi'isme (chiisme) iranien (*hezbollah, hedjatoleslam,* etc) ; mais seul *ayatollah* a une certaine

vitalité lexicale, en Occident. Le mot est employé au figuré pour « extrémiste plus ou moins fanatique » (attesté dep. 1980).

J’y vois, pris sur le vif, un témoignage de l’opinion des francophones sur ce qui nous vient de l’arabe, langue sacrée de la « religion de paix ».